

Le système hiérarchique de l'église Arménienne après les campagnes Seljukides

Dans la seconde moitié du XI siècle, des changements radicaux se produisaient dans la carte politique, ethnique ainsi que religieuse du Levant. À l'époque des campagnes turco-seldjoukides, parallèlement à la destruction du royaume d'Ani, une partie des forces armées des Bagratides et des maisons princières arméniennes ont été retirées des territoires de Grand Arménie à cause de la politique imprévoyante de l'Empire Byzantin. Une partie des princes héritiers et des princes arméniens a reçu de nouveaux fiefs et a déménagé en Cappadoce et dans la Nord du Syrie. Cette circonstance a plus attiré les conquérants seldjoukides vers les provinces internes de l'Empire Byzantin, et grâce à leurs conquêtes délibérées, les sous-structures liées à l'Empire Byzantin ont été détruites dans une partie importante de l'Asie Mineure orientale et de l'Arménie elle-même. Le sultanat d'Iconium et l'émirat Danichmendite ont été formés entre l'Empire Byzantin et l'Arménie. Le royaume Géorgien est devenu plus fort dans le Nord de l'Arménie, et les émirats Shadadide de Shaki et Elktuzide d'Atropataine ont été établis à l'est. L'émirat Shadadide a été renforcé dans la métropole Dvin, au centre de l'Arménie, et l'émirat Shahi Armen a été établi au sud, autour du lac de Van. À côté d'eux, un certain nombre de maisons princières arméniennes du nord-est de l'Arménie, du Syunik et du Vaspurakan ont poursuivi leur existence semi-indépendante, dirigée par les Kyurikides-Bagratuni.

Les Byzantins ont forcé le Catholicos de tous les Arméniens à quitter la ville d'Ani, leur siège. Installée dans le Nord de Syrie et en Cappadoce, la famille des Catholicos Pahlavunides entame une longue lutte pour renouveler le système hiérarchique dans l'oïkoumène arménien. Les forces armées arméniennes sont apparues en Égypte au XI^e siècle, une nouvelle structure diocésaine relevant de l'Église Arménienne y a été créée et, en même temps, le Catholicossat de tous les Arméniens a tenté de renforcer sa position à Jérusalem. Le Catholicossat Arménien installé en Cilicie a su revitaliser la vie spirituelle et culturelle dans le nord-est de l'Arménie, l'Artsakh et le Syunik, où les tendances chalcédoniennes parrainées par le Royaume Géorgien tentaient de pénétrer. Des structures initiales de l'Église Arménienne ont également émergées dans les Balkans, qui au fil du temps, luttant contre l'Église Byzantine, ont pu établir des liens avec le Catholicossat de tous les Arméniens. Parlant de la situation de l'Église Arménienne à la fin du XI^e siècle, Matteos Urhayetsi écrit: «...le trône de saint Grégoire fut divisé en quatre parts. Le seigneur Vahram siégeait en Égypte, le seigneur Théodore à Honi, le seigneur Basile dans la ville royale d'Ani, et le seigneur Paul à Marache. Chacun de ces patriarches donnait l'impositions des mains et l'onction aux évêques, et bénissait l'huile saint; et les évêques à leur tour consacraient des prêtres, qui célébraient la messe, conféraient les baptêmes et posaient la couronne nuptale sur le front des vierges. Cette division était pour l'Église un sujet de deuil, car la même bergerie était partagée entre quatre pasteurs, et les loups étaient devenus les gardiens du troupeau du Christ». Plus tard, l'histoire a soumis ces sièges des Catholicos à quelques revision.